

moulins : l'un d'eux, le plus important, sur le quai de la Saône, avait deux tournants.

Les eaux ayant diminué, il y a environ vingt ans, on fit des réparations au sommet de Saint-Romain, dans le réservoir dont on a parlé, elles furent dirigées par M. Bresson, architecte ; on espérait augmenter le volume des eaux pour le service des usines. On eut un moment quelque espoir, mais une nouvelle sécheresse étant arrivée, les eaux baissèrent encore dans la plupart des sources et faute d'un volume d'eau suffisant le moulin diminua d'importance et fut plus tard fermé ; les fabriques avaient été supprimées, mais pour d'autres causes.

Aujourd'hui, ces eaux sont encore très utiles dans leur emploi restreint. Elles servent à l'irrigation des prés, à l'établissement de nombreuses cressonnières, de quelques lavoirs publics ou particuliers.

Mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'elles ont beaucoup diminué de volume. Il en reste néanmoins assez pour que presque pendant toute l'année, il reste un filet d'eau qui va se jeter dans la Saône.

Recevez, etc.

Signé : BALLOFFET.

NOTE COMPLÉMENTAIRE DE L'AUTEUR

Le 5 mars 1876, à la suite d'une saison pluvieuse, nous avons, avec un ingénieur de nos amis, arbitré le débit de la source tombant dans la chambre ou nymphée (et non réservoir), reconstruite par M. Bresson, à trois mille mètres cubes environ par vingt-quatre heures. Mais, au mois de